

plus familiers que parmi mes archives se trouve un paquet de lettres adressées par Ernestine d'Olimart à son amie intime Héléne FRANCO, dite l'ainée, à Luxembourg. (1) Cette dernière était une soeur de Joséphine Franco, qui épousa en 1815 Gaspard Ignace Théodore DE LA FONTAINE et devint mon arrière-grand'mère. (2)

Voici le texte de cette inscription que je me suis empressé de faire photographier :

Monsieur Charles Eydt, l'actuel vice-président de notre Cour supérieure de Justice, avait fait paraître en 1939 dans « Ons Hémecht » une étude fort approfondie sur la même épitaphe, qu'il a traduite comme suit :

A Pierre-Ernest de Gilkens

de très noble famille de Luxembourg,
patricien de Florence aux excellents mérites,
chevalier de l'ordre insigne de S. Etienne, Pape et Martyr,
Conseiller intime en Toscane
de Pierre-Léopold, Empereur des Romains,
en même temps du Gouvernement de Sienne
ensuite du Suprême-Etat du Conseil Royal de Florence
en dernier lieu premier Président des Revenus Royaux,
très remarquable
par l'intégrité de ses moeurs et la suavité de son commerce
et une singulière observance de la Religion chrétienne,
Ernestine d'Olimart son épouse très éplorée, a fait ériger
volontiers et à bon droit ce mémorial

Il mourut le premier septembre de l'an 1805

Il vécut quarante-neuf ans.

Ce qui fut mortel en lui attend ici l'Immortalité dans la Paix.

Pierre Ernest Charles Népomucène de Gilkens, (3) né le 10 février 1756 à Luxembourg, était le fils de Philippe François Ernest de Gilkens, lieutenant-colonel de cavalerie au service de l'Autriche, et de Marie Joséphine d'Olimart de Bettendorf. (V. Biogr. Nat. fasc. I, p. 127). Il épousa en 1802 sa cousine germaine Caroline Ernestine Joséphine d'Olimart.

Les 45 lettres émanant d'Ernestine Joséphine d'Olimart sont écrites d'une plume alerte dans ce style épistolaire lyrique qui distinguait l'époque. Attachant moins d'importance à l'orthographe qu'à la rédaction, on se piquait de soigner et d'enjoliver une lettre comme une petite peinture.

Ces missives écrites en partie avant, en partie après le mariage de Joséphine d'Olimart, ne contiennent rien de sensationnel. Elles